



TENDANCES DU MARCHÉ

Vidéoprotection et contrôle d'accès au ralenti

Même si les problèmes liés à la sécurité continuent de préoccuper les français, les investissements dans la vidéoprotection et le contrôle d'accès sont en lente progression quels qu'en soient les initiateurs.

Les marchés de la vidéoprotection-vidéosurveillance et du contrôle d'accès progressent toujours mais à des taux qui n'ont rien à voir avec ceux des années 2000. C'est la conclusion synthétique des études de marché que mène l'équipe de l'éditeur des publications et services « En toute sécurité ». « La réduction des engagements publics et la baisse des financements obtenus par le Fonds d'aide à la vidéosurveillance n'expliquent pas tout, indique Patrick Haas, responsable de cette entreprise et connaisseur confirmé du marché, même s'il faut bien reconnaître que la conjoncture n'est pas vraiment porteuse. La vidéoprotection et le contrôle d'accès sont avant tout des secteurs extrêmement compétitifs où s'affrontent toujours des centaines d'entreprises avec de nouveaux arrivants presque tous les jours. Résultats : si les volumes augmentent toujours, les acteurs voient diminuer les prix ce qui baisse évidemment la valeur du chiffre d'affaires global réalisé ». La France se caractérise aussi par un fort morcellement du nombre des intervenants. Dans l'univers de la vidéoprotection,

les cinq premiers acteurs ne représentent que 34% du marché national tandis que dans le contrôle d'accès, la même agrégation capte 24% des réalisations. Ce phénomène est particulier à ces deux activités car dans les autres typologies présentes à Expoprotection – gardiennage, protection incendie, etc – les cinq leaders pèsent souvent plus de 80% de l'activité réalisée.

■ **Vidéoprotection**

Le marché de la vidéoprotection a pesé 1,2 milliard d'euros en 2013 et a enregistré une croissance modérée de 3,2% qui se situe bien au-delà des taux de 8 à 10% constatés dans les années 2000. L'analyse par segment fait apparaître une prédominance des investissements dans les grandes entreprises (27%) et les établissements publics (22%), loin devant les PME à risque (12%), les banques (11%) et les PME « normales » (10%). Suivent derrière les petits commerces (3%), les professions libérales, les



L'évolution technologique des systèmes de vidéosurveillance est permanente. Ici les nouveaux modules thermiques de Mobotix et la P1428-E, la première caméra 4K d'Axis.

gestionnaires immobiliers et les particuliers qui tous trois comptent chacun pour 2%. Ces faibles pondérations sont vraisemblablement susceptibles de progresser notamment chez les particuliers, les gestionnaires immobiliers, les petits commerces, grâce notamment à la prolifération des solutions de vidéosurveillance conçues pour être installées par les utilisateurs eux-mêmes même si celles-ci ne répondent pas totalement aux critères de fiabilité exigés par les assureurs. A noter que le taux des installations totalement ou partiellement IP devrait franchir cette année le cap des 50% du parc installé. Raisonnant sur d'autres critères, l'Ignes (Industries du génie numérique, énergétique et sécuritaire) estime de son point de vue que le marché de la vidéosurveillance a représenté 175 M€ (en valeur des fabricants), en progression en volume de l'ordre de 10% entre 2012 et 2013, chiffres se divisant en deux catégories : 40 à 50 M€ pour la vidéoprotection urbaine et 125 M€ pour la surveillance « privée ».

■ **Contrôle d'accès**

Le marché du contrôle d'accès est lui aussi en petite forme avec un chiffre d'affaires global en France de 1,3 milliard d'euros, en modeste croissance de 2,4% soit à peine la moitié des taux réalisés dans les années 2000. « En toute sécurité » nous précise d'ailleurs que cette évaluation ne prend pas en compte la gestion des identités, classée dans la sécurité du système d'information des entreprises. Sans surprise, ce sont les grandes entreprises (35%), les établissements publics (21%), les PME à risque majeur (14%) et les banques (11%) qui mobilisent la majorité des investissements devant les PME standard (8%), les grandes surfaces commerciales (4%), les gestionnaires immobiliers (3%), les commerces (2%), les particuliers et les professions libérales (1% chacun). Cette croissance molle ne reflète évidemment pas l'évolution que connaît ce secteur d'activité avec, notamment, un développement soutenu des modalités de contrôle d'accès intégrant des éléments de biométrie. Ces méthodes encore onéreuses se répandent évidemment dans le tertiaire et le commerce (dans les zones réservées au personnel) mais aussi dans le résidentiel collectif. Pour sa part, l'Ignes, qui revendique une représentativité de 60% des entreprises œuvrant dans le contrôle d'accès résidentiel, évalue pour 2013 ce marché à 160 M€ avec une progression qui demeure mais s'éémousse avec la fin du boum provoqué par la loi relative à l'accessibilité des personnes. L'organisation professionnelle estime également

LE CLOUD POUR CAPTER LES PETITS MARCHÉS

Mutation vers l'IP oblige, la vidéoprotection commence à s'élever dans le cloud, dont les ressources en calcul et en stockage sont facilement exploitables pour des installations incluant quelques caméras. Plusieurs sociétés, Kiwatch en France ou Ioteo en Belgique, en ont profité pour développer des prestations accessibles au particulier et au petit tertiaire. Elles s'adosent à des fabricants de caméra – Vivotek et Brickcom pour Ioteo – et proposent des abonnements mensuels de l'ordre d'une dizaine d'euros. Ces solutions, à la lisière du marché du « do it yourself », sont néanmoins appréciées des installateurs professionnels : c'est un moyen de s'introduire sur des petits marchés encore peu équipés et c'est un revenu récurrent, via une commission sur l'abonnement. Les grands noms s'y mettent, à l'instar de Panasonic, dont l'offre repose aussi sur les partenaires habituels. « Elle fait sens pour les professions libérales et les TPE », explique Fabien Noyant, chef de ventes du département Sécurité. Elle se compose d'une petite caméra et d'un hébergement facturé de 5

La solution cloud Stratocast est conçue pour répondre aux besoins des petites et moyennes entreprises. à 20 €/mois, selon la durée du stockage. » Editeur de logiciel de supervision, Genetec entrevoit le cloud comme un service complémentaire, réservé à l'archivage auxiliaire ou à la redondance, et a même mis sur pied une offre spécifique : « Stratocast convient aux petites installations, le cloud limitant le nombre de points vidéo, avance Guillaume Charon, directeur commercial. Ce système est déployé par Sogetrel, qui peut ainsi combiner un service et un loyer. »



Patrick Haas, éditeur de la newsletter et du site web "En toute sécurité", observe attentivement, depuis 26 ans les marchés de la sécurité.

que le segment tertiaire a représenté l'an passé un chiffre d'affaires de 140 M€ réalisé par une cinquantaine d'acteurs sur des affaires de taille moyenne avec des « systèmes comportant peu d'exigences standardisées s'appuyant sur des normes ».

■ **Convergence**

Plusieurs fournisseurs proposent désormais des solutions associant la vidéoprotection et le contrôle d'accès mais on est encore loin d'une convergence technique pleine et entière autorisant la seule reconnaissance faciale comme moyen d'authentification de l'identité. L'analyse d'un visage et la comparaison de ses points remarquables avec ceux

mémorisés dans une base de données requiert des capteurs sophistiqués qui ne peuvent encore s'intégrer dans des solutions banalisées. L'image reste donc un moyen d'alerte ou de contrôle qu'il est nécessaire d'associer à un autre mode de type lecture de badge ou capture biométrique. En revanche, la reconnaissance de plaques d'immatriculation permettant de lever automatiquement une barrière est un procédé maintenant fort répandu. Cependant, la fiabilité de ce genre de contrôle est mise à mal par la facilité avec laquelle on se procure de fausses plaques ce qui impose des mesures de contrôle supplémentaires si l'on veut en augmenter la fiabilité.

■ **Biométrie**

Malgré des freins réglementaires importants imposés par la CNIL (limitation des bases de données), la biométrie progresse et se banalise y compris dans des applications de contrôle d'accès résidentiel en habitat collectif mais aussi individuel avec l'apparition de serrures à lecteur d'empreinte intégré chez plusieurs marques du groupe Assa Abloy. Dorénavant, on recourt à la biométrie (lecture d'empreinte ou reconnaissance du réseau veineux d'un doigt ou de la main) pour lutter contre la fraude à l'identité dans les examens, pour contrôler les droits des cantines scolaires ou pour éviter les erreurs de patients avant les séances de radiothérapie à l'hôpital. ■

LE MARCHÉ NAISSANT DES DRONES

Un nouveau moyen de surveillance fait progressivement son apparition sur le marché civil de la surveillance vidéo : le drone et ses deux déclinaisons, l'appareil terrestre et l'aéronef. Selon les données compilées par « En toute sécurité » avec la fédération professionnelle du drone civil, le marché français des drones civils professionnels s'élève à seulement 27 M€ sur l'année 2013 mais devrait être multiplié par 25 en 2020 pour atteindre un chiffre d'affaires de 694 M€. L'étude* réalisée par « En Toute Sécurité » et la FPDC estime que le marché national, toutes applications confondues, est l'un des plus matures au monde du fait d'une réglementation stimulante qui a favorisé la création de constructeurs de machines volantes, d'éditeurs de logiciels et



e-vigilante, un robot de surveillance mobile, intelligent et autonome.

maintenant de prestataires de services. Pourtant moins contraint que l'aérien, le segment des drones terrestres – engins motorisés programmables ou autonomes – semble susciter moins d'initiatives alors que ses usages sont plus évidents. Les entreprises positionnées sur ce marché sont encore fragiles, faute de chiffres d'affaires significatifs ce qui entraîne une consolidation du secteur. Selon l'étude, l'application « surveillance et sécurité civile » représente 5% du marché (loin derrière les applications médias et inspections d'ouvrages) mais pourrait monter à 20% vers 2020. *Le marché des drones civils professionnels, une étude de 105 pages, 2450 € HT. Pour en savoir plus : contact@security-info.com.

TECHNOLOGIES Des images de plus en plus explicites

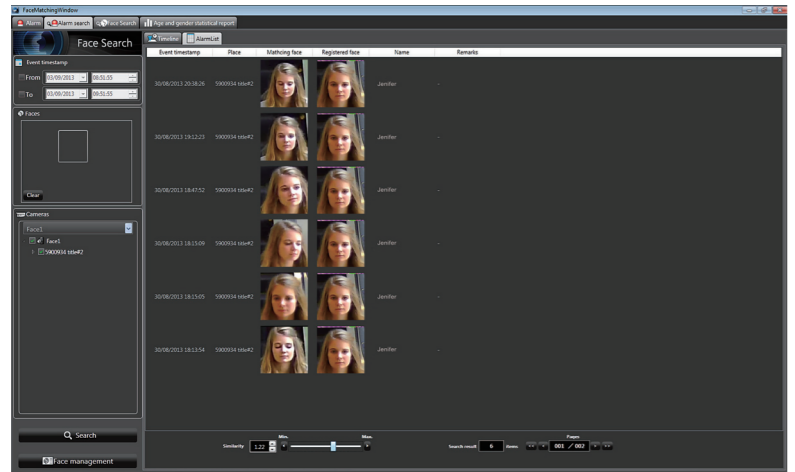
Gagnant sans cesse en résolution, la caméra de vidéoprotection améliore son pouvoir d'identification tout en interprétant ce qui est vu grâce à la puissance de ses fonctions analytiques.

Dissuasion, protection, élucidation : ce sont les trois missions essentielles assignées à une caméra de vidéoprotection. Son ostentation peut être préventive mais pour que son rôle protecteur soit effectif, l'image produite en temps réel doit être d'une qualité suffisante pour que l'opérateur puisse interpréter la scène. Mais de multiples facteurs - faible luminosité, haut contraste éblouissant... - sont susceptibles de la rendre illisible. La phase d'élucidation est facilitée, quant à elle, si la première condition est effectivement remplie et si la définition est suffisante pour que les individus filmés soient identifiés, le cas échéant. Le but est donc, encore et toujours, que le « regard » de la caméra s'affûte pour que tout évènement anormal puisse mettre en alerte et soit explicite. C'est un point sur lequel les fabricants concentrent beaucoup de leurs efforts en matière de recherche et développement.

■ **Chasse aux angles morts**

L'un des risques auxquels s'expose l'opérateur quand il dirige sa caméra ou commande un zoom optique vers

une zone particulière, c'est de ne plus voir ce qui se passe hors champ, sans oublier l'angle mort sous la caméra. La solution à ce problème, c'est la caméra panoramique qui n'est pas affectée par ces inconvénients puisqu'elle est capable de couvrir un champ de vision compris entre 180 ou 360°, en fonction de sa fixation au mur ou au plafond. Les aberrations optiques et donc la perte de détails en périphérie de l'objectif sont de mieux en mieux « redressées », grâce aux travaux de sociétés telles que Immersion. La puissance des DSP progressant, la rectification de l'image est réalisable dès la sortie du capteur, ce qui a aussi l'avantage d'économiser par la même occasion les ressources du logiciel VMS (Video Management System). Les gammes SurroundVision développées par Arecont Vision ont aussi la même finalité, si ce n'est qu'ici plusieurs caméras sont à l'oeuvre. Le client final peut être évidemment séduit par le premier type d'installation puisqu'une seule caméra en remplace plusieurs, mais ce n'est pas obligatoirement une mauvaise nouvelle pour l'installateur, car ce type de solution requiert moins d'ingénierie, de temps de pose et de maintenance.



La caméra Pro HD Avigilon JPEG2000 29 MP affiche une définition de 6576 x 4384 Pixels.

Heureusement, les alternatives sont synonymes de nouvelles opportunités. En témoigne le nouvel accessoire d'Axis destiné aux caméras motorisées PTZ dont les 4 capteurs/objectifs supplémentaires viennent entourer la caméra principale pour produire un champ de vision intégral en toutes circonstances. « Les installateurs peuvent revenir démarcher des clients dont les caméras sont âgées de 8 ans pour leur proposer ces configurations évoluées » se félicite Philippe Bénard, en charge de la prescription auprès des bureaux d'études chez Axis.

■ **Définitions accrues...**

L'augmentation de la définition d'image est une autre évolution majeure. C'est un avantage concurrentiel certain des caméras IP par rapport à leurs homologues analogiques : la technologie transitoire HD-SDI ne permet d'acheminer qu'un signal 1080p sur un câblage coaxial existant. « Une caméra IP de 3 millions de pixels produit 8 fois plus de détails qu'une caméra analogique PAL de définition équivalente au 4CIF (704x 576 pixels), constate Patrice Ferrant, directeur commercial de Mobotix France. Et les clients sont demandeurs de plus de détails.»

Les progrès des logiciels de reconnaissance faciale permettent de comparer automatiquement des visages et parfois d'y mettre un nom. Ici, la solution de Panasonic.

Du détail, il y en a dans les caméras d'Avigilon, dont les produits phare annoncent 16 et même 29 millions de pixels, moyennant dans ce dernier cas une cadence de prise de vue à trois images par seconde. « Cette caméra est essentiellement utilisée dans l'aéroportuaire et dans les stades » précise Emmanuel Trotignon, directeur commercial France de la marque. A quoi bon une telle définition ? « L'arrêté ministériel de 2007 demande que la vignette d'un visage mesure au minimum 90x 60 pixels, à des fins d'identification. Une caméra de 16 millions de pixels, permet d'obtenir cette précision y compris sur un plan large de 25 à 30 mètres ! » calcule Emmanuel Trotignon.

photo : © Viappy/Fotoia

L'AUDIOPROTECTION SE FAIT ENTENDRE

Le son ne fait que rarement l'objet d'un traitement particulier et systématique, sauf chez Sensivic. Cette marque de Demtech (dont le M2M est le domaine d'expertise) a élaboré un dispositif capable de détecter une anomalie sonore, signe potentiel d'un incident, requérant l'attention de l'opérateur. « Le son n'est pas enregistré mais analysé en



Station de détection sonore de Demtech.

l'ambiance sonore et isole les bruits suspects. » Deux boîtiers sont disponibles pour les espaces extérieurs et intéressent surtout les municipalités. Le premier, Sound-Pecker, se raccorde aux contacts secs de la caméra motorisée et la réoriente ainsi vers la zone de l'émission sonore. Le second, Sound-Scanner, se distingue par sa prise RJ45 et la transmission d'alertes SNMP au logiciel de supervision. Un troisième boîtier, Mood-Pecker, est prévu pour les espaces intérieurs et fermés. Une autre société, Orelia, est positionnée sur ce créneau. La méthode est basée sur l'interprétation et l'identification du son.

■ **Bénéfices attendus**

La définition 4K et ses 8 millions de pixels ne vont pas aussi loin mais font néanmoins l'actualité du moment, la promotion de cette résolution étant assurée en « bruit de fond » par nombre de produits grand public. Le dernier exemple en date est issu du catalogue de Panasonic, dont le modèle WV-SF481, combinant vision à 360° et 4K, restitue 4 flux HD distincts après séparation et redressement de l'image. Fabien Noyant, chef des ventes au sein du département sécurité chez Panasonic, voit des opportunités de vente de ce produit notamment dans le secteur de la logistique :

« Une telle caméra installée sous grande hauteur de plafond, dans un espace de type entrepôt, est en mesure de retracer le cheminement d'un colis. » De son côté, Eric Nasse, responsable du développement commercial et marketing de la vidéoprotection chez Canon, pense d'abord au marché de l'urbain : « La 4K est synonyme d'économies de mise en place. » Car un imageur 4K, comme une caméra panoramique, peut en remplacer plusieurs, réduisant du même coup les frais d'installation : c'est un paramètre d'importance quand les budgets publics se compriment. « L'écosystème est déjà prêt et la chaîne de transmission existe, affirme de son côté Philippe Bénard

POINT DE VUE DE FABRICANTS SUR LA HD



Fabien Noyant, chef des ventes au sein du département sécurité chez Panasonic, voit pour la caméra WV-SF481, combinant vision à 360° et 4K « des opportunités de vente dans le secteur de la logistique. »



« Une caméra IP de 3 millions de pixels produit 8 fois plus de détails qu'une caméra analogique PAL de définition équivalente au 4CIF (704x 576 pixels) », constate **Patrice Ferrant**, directeur commercial de Mobotix France.



Philippe Bénard d'Axis explique que « dans les environnements bien éclairés, le gain de la résolution 4K est notable : elle permet de réaliser une vignette de 90x60 pixels sur un plan de presque 10 mètres de large, contre 3,2 mètres pour une caméra 720p. »

d'Axis pour lever l'hésitation. Dans les environnements bien éclairés, le gain de la résolution 4K est notable : elle permet de réaliser une vignette de 90x60 pixels sur un plan de presque 10 mètres de large, contre 3,2 mètres pour une caméra 720p. Mais il faut que les installateurs soient vigilants pour éviter que la 4K fasse d'abord des mécontents.» En cause : le débit numérique produit par la caméra qui, s'il est multiplié par plusieurs flux dans le cas d'une grosse installation, peut engendrer une saturation du système. Mais ce sont surtout le WDR (Wide Dynamic Range) et la sensibilité qui font défaut.

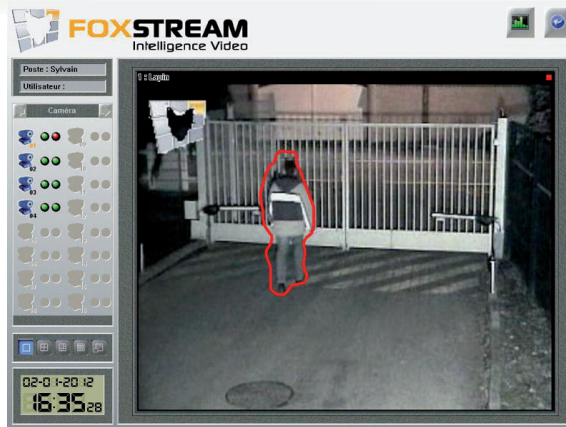
Or, le WDR (aussi appelé HDR, H pour High), qui supprime les contre-jours pié-geux, est devenu inévitable dans certains contextes. « Le contre-jour se rencontre fréquemment dans les sas d'entrée des banques, explique Philippe Bénard. La fonction WDR étend alors la plage dynamique du capteur (c'est-à-dire sa capacité à capter de l'information à la fois dans les zones les plus sombres et les plus éclairées de l'image, NDRL). La dynamique atteint 60 décibels et correspond à une plage de 1 à 20 000 lux. Une autre technique s'appuie sur la capture successive et rapide de 3 images, de la plus faible à la plus forte exposition. La caméra reconstruit sur cette base l'image finale sans perte de détails et la plage dynamique peut s'élever à 120 dB. » Ce qui n'est pas encore envisageable sur des capteurs Full HD, et encore moins 4K.

■ Sensibilité perfectible

La faute à la sensibilité intrinsèquement moindre d'un tel capteur, résultat d'un compromis technique : plus la densité de photosites – les cellules photosensibles du capteur – est élevée, moins chaque photosite reçoit de lumière. Augmenter la superficie du capteur est une solution, mais coûteuse... Des progrès sont attendus pour exaucer les souhaits exprimés sur le terrain : « 80% des délits se déroulent la nuit ou dans des mauvaises conditions d'éclairage, rappelle Dominique Legrand, président de l'Association nationale de la vidéoprotection (AN2V). Les caméras basculent alors en noir et blanc pour que l'image gagne en détail mais ce n'est pas assez : les municipalités insistent pour obtenir des images en couleur, qui discernent mieux une voiture ou un individu. L'infrarouge voire le thermique servent d'abord à lever le doute. » Première réponse, les caméras Bosch et leur technologie Starlight ont établi leur réputation sur leur capacité à produire des images en couleur, même dans l'obscurité.

■ Le filon de l'analytique

Les caméras voient mieux mais sont aussi de plus en plus « smart ». « L'intelligence s'est délocalisée dans la caméra, qui devient un système à part entière » observe



La suite FoxVigi de Foxstream basée sur l'intelligence artificielle, permet d'améliorer le processus de détection et de classement d'un événement.

Patrice Ferrant de Mobotix. L'infrastructure est la première à en tirer parti : « Plus d'intelligence embarquée dans la caméra signifie moins de sollicitations du serveur et du réseau » argumente Eric Nasse de Canon. Cette intelligence est aussi mise à profit par des fonctions analytiques, qui accroissent la chaîne de valeur et activent des opportunités pour les installateurs/intégrateurs et les ESN, à l'instar de Foxstream. A partir d'actions élémentaires décelées par la caméra - franchissement de ligne, immobilisation d'un objet, etc - des applicatifs permettent le comptage, la détection de colis abandonnés... Les débouchés, nombreux, vont de la protection à la mesure de l'efficacité d'une campagne marketing. Conscients de ce potentiel, les fabricants de caméras allouent des espaces mémoire aux éditeurs tiers. La plateforme se nomme Acap (Axis Camera Application Platform) ou Open Platform Application chez Samsung Techwin. Illustration : Citilog a développé pour certaines caméras Axis une application de surveillance du trafic routier, capable de repérer un véhicule arrêté sur la chaussée.



Dominique Legrand président de l'AN2V, concernant l'analytique : « La caméra doit savoir froncer les sourcils quand elle voit quelque chose de louche, comme je le fais moi-même. »

LA VIDÉOPROTECTION PRENDRA-T-ELLE DE LA HAUTEUR ?

Déjà employé dans les inspections d'ouvrages, le drone est désormais missionné pour la sécurisation de sites sensibles. Sa mobilité et son champ de vision, que nulle caméra plantée au sol ne peut concurrencer, sont des atouts indéniables. « La vidéoprotection aérienne est



Le drone FSS3 et sa station de pilotage au sol.

une application assez récente, souligne Edouard Guilhot, directeur général de Civic Drone. Ce peut être le complément d'une installation au sol. Notre modèle est utilisé comme moyen de détection anti-intrusion sur un site nucléaire en Normandie. » Les forces de l'ordre aussi expérimentent la surveillance de manifestations ou d'événements publics. Le Ministère de l'Intérieur y est favorable, constate Edouard Guilhot : « Quelque 108 millions d'euros seront débloqués ces trois prochaines années pour moderniser l'équipement, drones y compris, des policiers et gendarmes ». Mais le cadre réglementaire

devra être redéfini : l'arrêté de la Direction générale de l'aviation civile, publié en avril 2012, ne délimite que l'altitude et la portée d'un aéronef civil en fonction de la zone survolée. Or, quand il s'agit de vidéoprotection dans un espace public, la CNIL a son mot à dire, la vie privée doit être préservée, le public informé... C'est à la fois un casse-tête légal et technologique, impliquant un floutage dynamique des habitations par exemple.

NB : le 12 mars prochain à Vernon (Eure), le Centre national de prévention et de protection (CNPP) et Civic Drone organisent des démonstrations de nouvelles applications de sécurité civile et privée impliquant l'usage de drones. Contact pour les entreprises et institutions désirant participer : equilhot@workfly.fr.

Dans le cadre stricto sensu de la protection, l'analytique devient une aide à la décision qui facilite le travail des opérateurs. C'est un progrès que formule joliment Dominique Legrand de l'AN2V : « La caméra doit savoir froncer les sourcils quand elle voit quelque chose de louche, comme je le fais moi-même. » Les perspectives de l'analytique pourraient être décuplées si la puissance du cloud s'en mêle. « Le cloud fédérerait tous les enregistreurs locaux et regrouperait leurs métadonnées, imagine Dominique Legrand. Si les enquêteurs ont accès à une telle banque de vidéos et à un moteur de recherche perfectionné, ils retrouveraient la piste d'un individu recherché non pas en plusieurs jours, mais en quelques minutes. »

Frédéric Monflier

MATÉRIELS ET LOGICIELS Quelques équipements et solutions remarquables

COMELIT



Portiers connectés Kits VIP
Les kits de la gamme VIP de Comelit permettent d'utiliser le système de vidéophonie à distance sur smartphone, tablette et ordinateur où que soit l'utilisateur, chez lui ou en voyage à l'autre bout de la planète. Les kits de la gamme VIP sont conçus de sorte à être installés facilement et sont compatibles avec tous les autres articles du système VIP de la marque. Le système fonctionne en VoIP et est intégrable dans un système domotique.

AIPHONE



Les solutions «petit collectif»
Aiphone a conçu des packs de portiers vidéo programmés, dans sa gamme GT, destinés aux immeubles collectifs de 2 à 12 logements. La conception de ces packs permet d'en simplifier leur installation et d'assurer à l'installateur un gain de temps non négligeable. Aiphone propose en effet une référence unique composée des postes déjà programmés et repérés. Des packs GT audio ou vidéo avec Vigik et badges inclus sont également disponibles (badges et postes entièrement programmés).

HONEYWELL



Solutions Domonial et Le Sucre
Domonial et *Le Sucre* sont deux solutions pilotables à distance par Internet via Total Connect 2.0E. Concrètement, Total Connect 2.0E assure un contrôle total et sécurisé du système de sécurité : en cas d'alarme, les utilisateurs sont prévenus par email via Le Sucre ou par le centre de télésurveillance via le système Domonial. Partie intégrante de la nouvelle offre de services "Honeywell Cloud Services", Total Connect 2.0E est accessible par Internet et bénéficie d'une interface utilisateur conviviale. Total Connect 2.0E est disponible de n'importe où, à tout moment à partir d'un ordinateur, d'un smartphone ou d'une tablette.

CANON



L'installation simplifiée
Cette caméra dôme fixe facilite le travail d'installation grâce à sa fonction PTRZ. Le calage manuel in situ est remplacé par une opération distante, en jouant sur la rotation du bloc optique. Certifiée IP66, pourvue d'une coque en alliage d'aluminium et d'un système d'amortissement des chocs, la VB-H610VE résiste aux éléments et peut accueillir un module de chauffage optionnel si nécessaire. Elle accueille par ailleurs un capteur de 2 millions de pixels (1920x1080) et un zoom optique 3x. La sensibilité est de 0,015 lux en mode nuit.

PANASONIC



La vision panoramique allée à la 4K
Secteur bancaire, logistique, vente au détail : ce sont les secteurs ciblés par la WV-SF481 qui allie l'efficacité de la vision à 360° et la précision de la 4K. La sensibilité atteint par ailleurs 0,05 lux en mode noir et blanc. Autres qualités notables : l'étanchéité, le mécanisme anti-vandalisme et les fonctions analytiques intégrées, permettant par exemple le comptage d'individus, ce qui en fait une caméra polyvalente.

SONY



Deux illuminateurs valent mieux qu'un
La VB-632D se distingue par l'implémentation d'un système Dual Light. L'illuminateur IR, qui saisit les images en noir et blanc quand la nuit tombe, est ainsi couplé à des LED qui s'activent dès qu'un mouvement est détecté, éclairant le sujet jusqu'à une distance de 5 mètres. Intérêt : les images peuvent basculer en mode couleur et accélèrent l'identification de l'intrus. Les autres qualités de cette caméra sont sa certification IP66, sa définition Full HD (1920x1080 pixels) à 60 i/s et le View-DR qui augmente la plage dynamique du capteur jusqu'à 90dB.

SAMSUNG



Enregistreur haute performance
Doté d'une capacité calibrée pour stocker les images produites par 64 caméras ONVIF en 2 Mégapixels, le Samsung SRN-4000 est capable simultanément d'enregistrer et de diffuser des flux vidéo multiples avec une bande passante totale de 400 Mbps. Grâce à ses 12 disques internes, il peut conserver ses sources pendant 108 jours (43 jours avec 64 caméras en 5 Mp) et supporter du Raid 5 ou 6. Le SRN-4000 dispose également d'une interface iSCSI permettant aux utilisateurs d'accéder à des systèmes de stockage de très grande taille, si nécessaire.

EXTEL



Vidéoportier à distance
Le dispositif Telia d'Extel se compose d'un interphone de rue et d'une base téléphonique DECT multi-fonctions. La platine d'appel, alimentée par piles, est reliée à un boîtier de contrôle qui assure la liaison radio dans les fréquences DECT (1 880 à 1 900 MHz) et le relais d'une commande de gâche électrique. Le combiné associé à la base téléphonique permet de répondre aux appels localement ou à distance en transmettant automatiquement la communication vers un téléphone portable. Une combinaison de touches peut lancer l'ordre d'ouverture de la porte.

HIKVISION



6 millions de pixels
Cette caméra bénéficie d'un capteur de 6 millions de pixels, soit une définition maximale de 3072x2048 pixels, à une cadence de 25 i/s. Elle est équipée en particulier d'un Auto Back Focus (ABF), qui sert à repositionner le capteur et à obtenir des images nettes même en mode noir et blanc. Dans ce mode Nuit, la sensibilité atteint 0.005 lux. La caméra est capable de détecter si besoin les visages, les intrusions, les franchissements de ligne et même les pics sonores, fonctions utiles soit dans un contexte de protection pure, soit dans un contexte analytique.

Sa technologie vous suit partout !*

Nouveau Portier Vidéo JP L'INNOVATION

- Excellente qualité d'images
- Ecran tactile 7" intuitif
- Caméra grand angle 170°
- Interface téléphonique (en option)
- Intercommunication
- Appel du portier sur smartphone ou tablette en vidéo*
- Interface IP compatible Apple et Android*

* sous réserve de l'acquisition de l'interface IP optionnelle pour smartphones (pour JP4MED) : JPTLIIP (13032B). Interface vendue séparément.

ALIZEA - Photos non contractuelles

EOS INNOVATION



Un vigile robotisé

Même la robotique s'intéresse à la vidéo-protection. Témoin, le e-vigilante, qui vient d'effectuer ses premières rondes dans les entrepôts de ID Logistics. Embarquant une caméra Axis avec technologie Lightfinder, ce robot roulant calcule lui-même son itinéraire à partir de points de passage imposés, effectue son parcours et se recharge de manière aléatoire, et détecte la moindre anomalie sur son passage. Le mode manuel ne sert qu'à lever le doute. La transmission des images s'effectue à une fréquence de 5,8 GHz et est bien entendu sécurisée.

TEB ET MAGSYS



Pour la vidéoprotection ponctuelle

Grâce à leurs boîtiers mobiles, les sociétés TEB et Magsys répondent aux besoins ponctuels des municipalités et des entreprises de construction de surveiller une rue en travaux ou un chantier, par exemple, avec un minimum de génie civil. Il peut s'agir aussi de qualifier un emplacement en vue d'une installation fixe et durable. L'alimentation électrique est puisée dans celle du candélabre et permet de recharger la batterie pour la journée suivante. La transmission s'opère en Wi-Fi ou en 3G/4G. Le modèle de TEB peut contenir deux caméras (grand angle et caméra PTZ en 720p), celui de Magsys est équipé soit de caméras multi-objectifs d'Arecont Vision, soit de caméras Hikvision.

FOXSTREAM



La détection d'intrusion en mode plug and play

La FoxBox est un mini-serveur tout-en-un qui convient aux sites de petites tailles, dépourvus de gardiens, et aussi aux entreprises multi-sites. Elle se veut prête à l'emploi, simple à installer et incorpore tout le nécessaire pour l'enregistrement, la diffusion des événements vers l'extérieur et l'analyse vidéo (détection d'intrusion), le cœur de métier de Foxstream. Elle est également compatible avec les logiciels d'ESI pour la levée de doute par un télésurveilleur. Autre qualité et non des moindres : c'est un système qui fonctionne avec des installations analogiques ou IP.

ROBOTIX



Un écran tactile à tout faire

Destiné aux marchés résidentiel, tertiaire et corporate, cet écran tactile, compatible PoE, illustre les possibilités d'intégration en matière de Smart Building et d'automatisation. Il relaie classiquement le signal du portier vidéo (direct et messages), affiche une vue d'ensemble de toutes les autres caméras du bâtiment, permet de programmer un badge RFID pour un nouveau visiteur, d'allumer la lumière... Toutes ces fonctions sont accessibles sur smartphone ou tablette, via le hotspot Wi-Fi de l'écran ou le réseau du bâtiment ou de la maison.

AXIS



Contrôle d'accès à la demande

Le contrôleur de porte Axis A1001 sur réseau IP est un appareil non breveté et ouvert qui se présente comme une plateforme regroupant deux solutions différentes : une solution prête à l'emploi (Axis Entry Manager) qui s'adresse aux PME équipées d'au moins 10 portes et ayant des besoins élémentaires en contrôle d'accès, et une solution à interface de programmation ouverte permettant aux partenaires en développement d'applications (ADP) d'Axis Communications de développer des solutions plus complexes pour répondre aux demandes spécifiques des entreprises.

AXIS/BUFFALO



Jusqu'à 16 caméras

Développé en collaboration avec Axis Communications, la TeraStation 5200 de Buffalo est un NAS spécialement configuré pour la vidéosurveillance. Associé aux caméras Axis (M1025 par exemple) et au logiciel Axis Camera Companion, cette solution permet aux artisans, PME et particuliers de gérer le stockage et l'enregistrement d'images provenant de 16 caméras. Le système est conçu pour être prêt à l'emploi. Le produit est livré avec le logiciel Axis pré-installé ainsi que 2 disques durs dédiés. Il est également équipé de 2 ports USB 2.0 et 2 ports USB 3.0.